

La chronique des arts

Une autre belle oeuvre de Gabrielle Roy

Après deux ans de silence, notre grand écrivain Gabrielle Roy revient sur la scène littéraire avec *Ces enfants de ma vie*, un livre des plus attachants.

Ni roman, ni recueil de nouvelles, *Ces enfants de ma vie* constitue tout simplement un renouement par-delà les années avec le monde que l'auteur a connu lorsqu'elle était institutrice. Gabrielle Roy a essayé de préciser les personnages enfantins émergeant sans cesse dans sa tête; elle s'est alors rendu compte qu'en fait, ils avaient toujours été présents dans son esprit, qu'elle avait été marquée beaucoup plus qu'elle ne le pensait par ces jeunes à qui elle espérait avoir donné beaucoup, mais dont elle avait beaucoup reçu. Le désir de donner naissance à ces êtres adorables fut à l'origine du livre, lequel se divise en six chapitres formant chacun une unité narrative. Chaque chapitre présente un de ces enfants que Gabrielle Roy qualifie "de rayons de soleil issus de la misère". Pour cet auteur, écrire un livre correspond à une profonde interrogation personnelle.

Notes biographiques

Née à Saint-Boniface (Manitoba) en 1909, Gabrielle Roy y fut institutrice et pendant un certain temps s'occupa activement de théâtre. Au retour d'un long voyage qu'elle fit en France et en Angleterre dans les années 1937 et 1938, elle s'installa à Montréal et consacra tout son temps à la littérature. A cette époque, journaux et revues publièrent ses reportages et ses premiers récits. 1947, année où elle obtint le prix Fémina pour *Bonheur d'occasion*, fut aussi celle de son mariage avec le Dr Marcel Carbotte. Elle vit à Québec depuis lors, toujours attachée à l'élaboration de son oeuvre. *The Thin Flute*, traduction de son *Bonheur d'occasion*, s'est vendu à New York à 700 000 exemplaires. Parmi ses autres succès on peut citer:

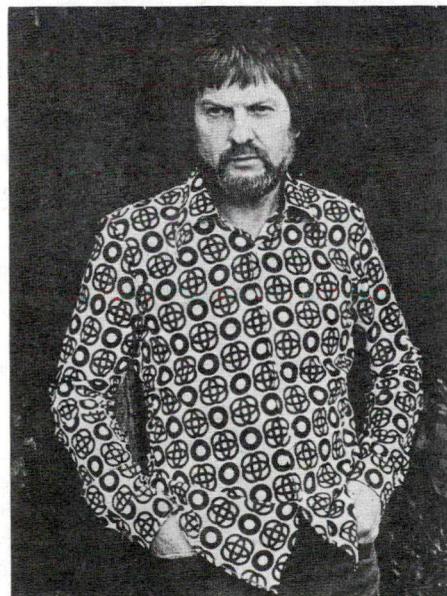
La Petite Poule d'eau (1950, Montréal, Beauchemin; Paris, Flammarion - Traduction anglaise, *Where nests the Water Hen*, New York). *Alexandre Chênevert* (1954, Montréal, Beauchemin; Paris, Flammarion - Traduction anglaise, *The Cashier*, Toronto). *Rue Deschambault* (1955, Montréal, Beauchemin; Paris, Flammarion - Traduction anglaise, *Street*



Gabrielle Roy

of Riches). *La Montagne secrète*, (1961, Montréal, Beauchemin - Traduction anglaise, *The Hidden Mountain*, Toronto). *La Route d'Altamont* (1966, Montréal). *La Rivière sans repos* (1970), *Ces enfants de ma vie*, Éditions internationales Alain Stanké (1977).

~ ~ ~



M. Roger Fournier, auteur québécois, dont le dernier roman *Les Cornes sacrées* lui a mérité le prix Louis-Bartoux de l'Académie française.

Une oeuvre de Tom Thomson décore un nouvel aérogramme

Le ministère des Postes vient d'émettre un nouvel aérogramme de 25c représentant une peinture de Tom Thomson intitulée *Summer Day* (cette oeuvre fait partie de la collection canadienne McMichael qui se trouve à Kleinberg, en Ontario.) Le nouvel aérogramme, imprimé selon le procédé de lithographie en trois couleurs, se plie en trois; il est marqué par le procédé "général" qui permet de l'oblitérer à la machine.

Signalons que 1977 marque le centième anniversaire de naissance de ce peintre canadien.

Source d'inspiration

L'artiste a peint la plupart de ses oeuvres au cours des trois dernières années de sa vie, dans les forêts du parc Algonquin, la nature étant sa source d'inspiration préférée. L'été, avec son abondance de verdure, n'était pas la saison préférée de l'artiste, mais ce dernier a su, dans cette



esquisse rafraîchissante, capter l'éclat d'un jour d'été et transporter les yeux du spectateur jusque dans les frais cumulus.

En cette année du centenaire de Thomson, ses oeuvres font l'objet d'importants éloges à l'occasion d'une tournée en Europe dans le cadre de l'exposition des paysagistes canadiens du Groupe des Sept, qui présente des oeuvres provenant de la collection canadienne McMichael. Les oeuvres de Thomson sont présentement exposées au musée Pushkin, à Moscou (U.R.S.S.).